

une peuplade violemment séparée du groupe volce par le flux et le reflux des populations.

De même que tous les Volces de la Narbonnaise, les Arécomiques ont fait partie de la confédération qui avait son atelier monétaire à Lugdunum : sur des monnaies autonomes de Nîmes, capitale des Arécomiques, les Gémeaux célestes sont associés à l'éponyme *Nemausus* (1).

Des tétradachmes de Pannonie, frappées de même au type des Dioscures, ne sont que des imitations d'une monnaie volée : l'appellation BIATEK, qui s'y trouve inscrite, étant répétée du BIATICUS des bronzes volces de la Galatie (2).

Enfin, le nom d'*Atépomarus* est volce. Nous l'avons vu donné intégralement par une inscription de Narbonne, port des Arécomiques ; avec le seul élément *Atépo* par un vase d'Ancyre, métropole des Volces-Galates (3).

Ainsi donc, les monuments de la numismatique et les récits de l'histoire concourent à prouver que le cycle ségusiave narré par le pseudo-Plutarque est vrai dans les limites de cette thèse :

1° Le IV^e siècle est l'époque réelle de la fondation du Lugdunum celtique ;

2° Le peuple qui bâtit cette ville reconnaissait pour ses chefs, ou plutôt pour ses dieux, des Dioscures, êtres mythiques analogues à Rémus et Romulus, à Castor et Pollux, aux Alks des Naharvales, aux Açwins du Rig-Véda ;

3° Ce même peuple de la famille cymrique et du groupe volco-belgique apportait avec lui, comme l'émigration troyenne conduite par Enée, les arts, les dieux, le palladium de la mère-patrie ;

v

(1) Tête jeune, imberbe, diadémée, tournée à gauche (le dieu Nemausus). Rev., NEMAV. cavalier coiffé du pilcus, armé de deux lances, courant à gauche ; derrière lui, un astre à six rayons. (Dioscures) — De la Saissaye, *Numism. de la Gaul. Narbonn.*, p. 155, pi. xix. — Duchalais, *Descript. des Médailles gaul. faisant partie de la biblioth. impér.*, n° 253).

(2) Duchalais, *ouvr. cit.*, n°s 95 à 97 et n° 101.

(3) V. livraison de septembre, p. 332.